

# Les consulats suisses à l'étranger reçoivent le journal.

Troisième année. — N° 21.

Prix du numéro 10 centimes

Mercredi 13 mars 1889.

Bureaux : Rue de l'Union, 2



## ABONNEMENTS

Un an : Six mois :  
 Suisse . . . 6 fr. 3 fr.  
 Union postale . 12 » 6 »  
 On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant le mercredi et le samedi, à Bienne

## ANNONCES

Provenant de la Suisse . . 20 ct. la ligne  
 » de l'étranger . . 25 » »  
 Minimum d'une annonce 50 centimes  
 Les annonces se paient d'avance

Organe de la Société intercantonale des industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats industriels.

### Syndicat des fabricants d'horlogerie.

La Commission d'initiative pour la constitution d'un syndicat des fabricants d'horlogerie adresse la circulaire suivante aux fabricants d'horlogerie adhérents au Syndicat :

Messieurs et chers Collègues,

La Commission d'initiative nommée à l'assemblée générale des fabricants d'horlogerie de la région biennoise, du 26 février 1888, est arrivée au terme du mandat qui lui avait été donné. Elle vient vous en rendre compte.

Dix-neuf localités : Bienne, Longeau, Perles, Granges, Bellach, Soleure, Büren. Neuveville, Tramelan et environs, les Breuleux, Sonvillier, St-Imier, Villeret, Renan, La Ferrière, Corgémont, Cortébert, Courtelary, Cormoret, ont été visitées par la Commission de propagande chargée de développer le but du Syndicat au sein d'assemblées de fabricants convoquées spécialement et de recueillir les adhésions.

Accueillis partout avec la plus grande sympathie, les délégués de la Commission peuvent dire aujourd'hui que le succès a couronné leurs efforts, puisque 200 fabricants ont donné leur adhésion signée au Syndicat.

Vous lirez plus loin le compte-rendu financier de la Commission d'initiative.

L'adhésion que vous avez donnée au principe de la fondation d'un Syndicat des fabricants d'horlogerie pourra bientôt, nous l'espérons, devenir définitive, lorsque la Commission d'initiative aura soumis à votre approbation un projet de loi organique et un programme d'activité, qui seront élaborés de concert avec les délégués de nos divers centres industriels.

Mais avant d'en arriver là, il faut qu'une propagande active ait amené l'adhésion de nos nombreux collègues du canton de Neuchâtel qui, jusqu'ici, n'ont pas été visités.

Nous nous sommes adressés à M. Robert Comtesse, conseiller d'Etat neuchâtelois et président de la Fédération horlogère, pour lui demander de bien vouloir entreprendre la tâche de grouper les fabricants neuchâtelois. Nous avons le plaisir de vous annoncer que M. Comtesse nous a donné une nouvelle preuve de son dévouement à la cause de notre industrie horlogère, en acceptant cette mission, qui ne pouvait être remise en de meilleures mains.

Tout fait donc espérer que le jour viendra bientôt où les fabricants d'horlogerie, imitant l'exemple donné par leurs confrères d'autres groupements industriels, auront manifesté leur volonté de s'unir dans une pensée commune de dévouement aux intérêts généraux de notre industrie horlogère.

Ce jour-là, le principe de la solidarité aura remporté une éclatante victoire sur le particularisme étroit qui nous a dominés jusqu'ici, frappant d'impuissance les plus généreux efforts.

Il sera alors facile de trouver la formule de la nouvelle organisation et de s'entendre sur les différents points de son programme.

Comme on peut prévoir que le Syndicat sera formé d'un certain nombre de groupes régionaux, réunis sous l'égide de la Fédération horlogère, nous pensons qu'il est opportun que les fabricants appartenant aux régions que nous avons groupées jusqu'ici, forment, dès ce moment, leurs groupements respectifs. Nous pourrions ainsi, une fois constitués, nous mettre officiellement en rapport avec les syndicats déjà existants — ébauches, boîtes, pendants — pour arrêter les relations à

entretenir avec eux, dans l'intérêt des membres de notre Syndicat.

Nous vous convoquons donc à une assemblée générale, qui aura lieu à Bienne, le dimanche 31 mars, à 2 heures de l'après-midi, dans la grande salle du Ruschli.

Les fabricants d'horlogerie des diverses localités syndiquées sont instamment priés de se réunir avant l'assemblée, pour donner à leurs délégués des instructions aussi précises que possible concernant l'organisation du Syndicat.

En attendant le plaisir de vous voir nombreux à l'assemblée importante à laquelle nous vous convions chaleureusement, nous vous présentons, Messieurs et chers collègues, nos salutations dévouées.

### Le Bureau de la Commission d'initiative:

<i>Le Vice-Président,</i>	<i>Le Président,</i>
LOUIS MULLER.	HENRI THALMANN.
<i>Le Caissier,</i>	<i>Les Secrétaires,</i>
L. GIRARDIN-BOURQUIN.	FRITZ HUGUENIN.
	JEAN AEGLER.

### ORDRE DU JOUR:

Rapport de la Commission de propagande.

Rapport financier.

Formation des groupes.

Nomination des comités des groupes.

Propositions individuelles.

P. S. — Les participants à l'assemblée sont priés de se munir de la carte de légitimation.

### Etat de la caisse du Syndicat au 14 mars

#### RECETTES

151 cotisations de 10 francs

versées à ce jour . . . fr. 1,510.—

Intérêts eu dépôt à la Banque populaire au 31 décembre 1888 . . . » 18.25

fr. 1.528.25

## DÉPENSES

Frais divers, délégations, annonces, imprimés, circulaires, etc., etc. . . . .	fr. 377.85
Avoir à la Banque populaire »	1.117.45
Solde en caisse . . . . .	» 32.95
	<hr/> fr. 1.528.25

Bienne, le 14 mars 1889.

Le Caissier,

L. GIRARDIN-BOURGEOIS

## LA QUESTION DES MUSÉES.

Elle est très compliquée la question des musées ! C'est qu'en effet, il y a musée et musée. Voyons un peu la nomenclature de ceux actuellement projetés : musée national, musée suisse des beaux-arts, musées industriels, musées commerciaux, musées d'exportation. Voilà, nous semble-t-il, une respectable liste !

Que nous veulent donc tous ces musées ?

Le *musée national* est destiné à nous rappeler les hauts faits de nos ancêtres, et par là à servir d'école à notre patriotisme. Bâle, Berne, Zurich se disputent à coups de centaines de mille francs le siège de ce musée que chacune de ces villes pourrait en outre doter d'embellies de vrais trésors historiques.

Par l'érection d'un *musée suisse des beaux-arts*, on penserait éveiller le sens du beau dans les masses et cultiver la disposition à rechercher la beauté des formes et l'harmonie des couleurs, deux qualités qui, dans la décoration horlogère, doivent être constamment maintenues à la hauteur du progrès international.

On se souvient que la création d'un *musée de commerce* a fait l'objet d'une décision de la part de la dernière assemblée de délégués de la Société intercantonale des industries du Jura. D'une manière générale, on a été d'avis qu'un établissement central ne répondrait pas aux conditions d'existence de l'industrie suisse, point de vue qui est également celui des sociétés de géographie commerciale suisses, auxquelles on doit l'initiative d'une action en faveur de cette création. C'est d'ailleurs dans ce sens aussi que s'est prononcé le Conseil des Etats en renvoyant au Conseil fédéral une motion de M. Gobat sur le même objet.

Il va de soi, étant donné le système de groupement régional de nos industries, que, pour rendre des services, les différents musées de commerce à créer ou les succursales de l'établissement central devront être installés au siège même des principales branches d'industrie du pays. Là donc, rien que de très naturel et qui ne soit généralement admis.

En revanche, là où on paraît avoir mal compris la portée et le but des musées de commerce, c'est lorsqu'on a avancé que ces établissements ne présenteraient aucun intérêt, parce que les fabricants se garderaient bien d'y exposer autre chose que des produits anciens, partout sans valeur pour l'ensemble.

Cela ne pourra pas se produire, dans un musée de commerce proprement dit, par la raison bien simple que ces institutions ne sont pas destinées à renseigner sur la production nationale, mais, ce qui est fort différent, à tenir les industries indigènes au courant des progrès de la concurrence étrangère. A cet effet, on réunit dans les musées de commerce des échantillons de tout ce que l'étranger apporte de remarquable et de nouveau sur les marchés du monde, soit par des achats effectués par les correspondants spéciaux, soit grâce aux bons offices des agents consulaires.

Que dans cet ordre d'idées, l'horlogerie suisse ait peu à apprendre, vu la situation privilégiée qu'elle occupe dans l'industrie de la fabrication de la montre, c'est fort possible. Pourtant, la raison ne serait pas suffisante pour refuser à d'autres industries suisses moins bien placées, les facilités qu'elles espèrent retirer de l'institution qui nous occupe. Dans ce domaine aussi, il est bon de savoir à l'occasion ne pas oublier la solidarité des intérêts de l'industrie suisse.

Au reste, ce n'est pas dans les centres horlogers qu'on paraît le moins bien disposé pour les musées de commerce, preuve en est celui que la ville de Genève vient d'adopter à son école de commerce de récente fondation. Dans ledit musée, on peut voir, si nous en croyons le dernier rapport annuel du consul suisse à Alger, des collections envoyées par les soins de ce fonctionnaire consulaire sur la demande des autorités genevoises.

Les musées qui s'adressent aux acheteurs étrangers et qui, par conséquent, doivent réunir des échantillons des industries nationales, s'appellent *musées d'exportation*. Dans de tels musées, les fabricants déposent ce qu'il leur plaît de déposer. Ils sont d'ailleurs astreints au paiement de frais d'exposition et de placement, lorsque l'institution parvient à recueillir des commandes. Est-il naturel de croire que dans de telles conditions, les intéressés n'exposeront que des produits hors de mode ? Mais s'il en était ainsi, mieux vaudrait de leur part ne rien envoyer au musée, puisque ces expositions ont précisément pour but d'éclairer les acheteurs étrangers. D'ailleurs, qu'on se tranquillise, l'expérience en cette matière est faite et les résultats acquis contredisent absolument l'affirmation d'après laquelle on n'exposerait que les collections sans valeur.

Dirons-nous un mot des *musées industriels* ? Le type en est connu dans plusieurs de nos villes suisses. Quant au but, il consiste dans les moyens d'enseignement offerts à la petite industrie et aux métiers, afin de les retirer de l'ornière de la routine.

La raison d'être des divers types de musées existe. C'est aux intéressés qu'il appartient de rechercher celles des combinaisons qui répondent le mieux aux ressources dont on dispose et aux besoins à satisfaire. G.

## Dépréciation de l'argent, sa production et son emploi. — La question monétaire.

La *Suisse libérale* a publié, dans un de ses derniers numéros, l'article qui suit, que nous reproduisons pour répondre au vœu qui nous en a été exprimé :

L'once d'argent au titre de 11/12 (22 karats) est cotée à Londres 42 1/2 pence. En 1870, elle valait 60 pence, en 1880, 51 pence, en 1884, 50 pence, et ces dernières années, sauf une légère reprise en 1887, l'affaissement a été continu ; la moyenne pour 1888 est la plus basse que l'on ait eu jusqu'ici à enregistrer. Le prix du métal blanc sur les principaux marchés monétaires correspond au rapport de un à vingt-deux et demi entre la valeur commerciale de l'or et celle de l'argent, tandis que le rapport légal dans les pays de l'Union latine est de quinze et demi, c'est-à-dire qu'un kilogramme d'argent fin qui, nominale-ment vaut 220 francs, ou plus exactement 218 fr. 89, s'échange au cours de 158 à 159 fr. Celui qui aurait aujourd'hui la malencontreuse idée de fondre des pièces de cinq francs pour les convertir en lingots subirait une perte de 28 %. Cette situation est la résultante de deux causes principales, l'accroissement énorme de la production de l'argent et l'amoin- drissement de son rôle monétaire.

C'est aux Etats-Unis et dans les provinces septentrionales du Mexique que l'extraction

de l'argent a pris le plus d'extension. En 1860, les Etats-Unis fournissaient à peine 150 mille dollars argent ; aujourd'hui, ils produisent annuellement cinquante millions de dollars et on ne peut pas prévoir un ralentissement prochain. La métallurgie de l'argent fait chaque jour de nouveaux progrès ; depuis vingt ans, les procédés d'extraction ont été complètement transformés. En 1886 seulement, on commença à traiter le plomb argentifère dans les Etats et les territoires à l'Ouest du Mississipi ; les premiers établissements métallurgiques qui réussirent furent ceux de Helena, dans le Montana, et d'Oreana, dans le Nevada ; mais le transport du minerai grevait la production de dépenses considérables et il fallait, pour donner à l'exploitation tout son développement, la construction des grands chemins de fer transcontinentaux qui relient New-York aux rives du Pacifique. Les usines métallurgiques poussèrent alors comme des champignons dans le Colorado, l'Arizona, l'Utah, le Nevada, le Montana, l'Idaho, le Nouveau-Mexique. Les Etats-Unis qui, après 1848, avaient déversé sur l'Europe un vrai fleuve d'or, inondent d'argent notre continent ; les cours du métal baissent ; il semblerait que la production dût se restreindre et attendre des temps meilleurs, tout au contraire, on produit davantage en perfectionnant les moyens d'extraction et en faisant donner au minerai tout son métal.

En même temps que l'argent américain venait peser lourdement sur les cours, plusieurs pays d'Europe limitaient le pouvoir libérateur de ce métal, en passant à l'étalon d'or. L'Allemagne décréta sa réforme monétaire aussitôt qu'elle eût réalisé son unité politique et, de 1871 à 1884, elle retira de la circulation plus d'un milliard de marks d'argent, et ses ventes, à Londres, ont contribué pour leur part à l'affaissement des prix ; il ne faudrait pas, toutefois, comme on est disposé à le faire aujourd'hui, s'exagérer l'influence de ces ventes ; tous les thalers retirés n'ont pas été vendus. Haupt estime que la Banque impériale d'Allemagne a dans ses caveaux 450 millions de marks d'argent et qu'une somme égale est encore dans la circulation sous la forme de thalers. De plus, la frappe des monnaies d'appoint a dû absorber une grande quantité de métal.

Suivant l'exemple donné par l'empire allemand, les trois Etats scandinaves, la Suède, la Norvège et le Danemark, signaient en 1873 un traité monétaire par lequel ils introduisaient chez eux l'étalon unique d'or et limitaient la force libératoire de l'argent à la somme de 20 kroner. La même année, les Pays-Bas suspendaient la frappe de l'argent et, en 1874, l'Union latine s'imposait le système des contingents, par l'application duquel la frappe des écus de cinq francs était limitée pour le compte des gouvernements et interdite pour celui du public. En 1878, les pays du franc entraient dans la période du double étalon boiteux, en cessant complètement la fabrication des écus d'argent, tout en maintenant la pleine valeur légale à ceux en circulation. En revanche, les Etats-Unis qui, en 1873, avaient abandonné l'argent, revenaient partiellement, sous l'influence des régions minières, au double étalon, par le vote du *Bland bill*.

A l'heure qu'il est, si la démonétisation de l'argent n'est pas proclamée en principe, elle l'est en fait. Il n'y a plus que l'or et le papier qui circulent comme instruments principaux des transactions. Par suite de l'accroissement de sa production et de la diminution de son emploi monétaire, l'argent fait une perte de près de 30 %. Cet écart, la volonté de tous les législateurs du monde serait impuissante à l'empêcher, car la moindre hausse du métal blanc agit comme un stimulant énergique pour



les producteurs. Il est maintenant oiseux de discuter si on a bien ou mal fait de repousser l'argent après 1870, si une entente internationale était alors possible, si le bimétallisme universel était chose réalisable. On se trouve en présence d'un fait: la dépréciation constante de l'argent qui va bientôt cesser de mériter son nom de métal précieux.

Tous ceux qui s'occupent des questions monétaires n'ont pas cependant renoncé à réhabiliter l'argent. Il y a une véritable levée de boucliers en faveur de ce métal en Angleterre, en Allemagne, en Belgique, en France.

L'Angleterre, qui depuis 1816 a l'étalon d'or, pourrait se désintéresser de toutes les fluctuations du métal argent, si elle n'avait pas à se préoccuper de la situation faite à ses colonies des Indes orientales. L'Inde, comme tous les pays de l'extrême Orient, se sert de l'argent comme monnaie légale. Depuis 1835, la roupie d'argent de la Compagnie des Indes est la seule monnaie officielle. Les monnaies d'or, le mohur entre autres, y sont considérées comme une marchandise dont le prix varie suivant l'offre et la demande. Or, les emprunts anglo-indiens émis sur le marché de Londres sont remboursables en or et le paiement des coupons doit s'effectuer aussi en métal jaune. Lorsque l'argent faisait prime en Europe, que l'on convertissait en lingots nos monnaies d'argent, le gouvernement colonial y trouvait tout bénéfice et les lingots d'argent transportés de Calcutta à Londres faisaient prime sur le marché.

Actuellement, l'Inde continue à percevoir les impôts en monnaie d'argent; mais, comme elle doit faire à Londres ses paiements en or, l'annuité que le budget indien prévoit pour le service des emprunts se trouve grevée d'un lourd supplément destiné à parer à la dépréciation de l'argent.

(La fin au prochain numéro.)

## NOUVELLES DIVERSES

**Traité de commerce.** — *France-Turquie.* En suite d'une interpellation à la Chambre des députés de France, le ministre des affaires étrangères a donné la déclaration suivante concernant la date d'expiration de ce traité, dans lequel est aussi comprise la Suisse:

Première question: Quelle est la date précise à laquelle le traité turc prendra fin? Dans l'opinion du ministère des affaires étrangères, *ce traité prendra fin le 13 mars 1890*, c'est-à-dire après l'expiration de la période de vingt-huit ans pendant laquelle il doit durer, et ce, aux termes de la note qui a été publiée dans le Moniteur universel du 25 septembre 1861. Cette note est ainsi conçue:

« Les négociations ouvertes entre la Porte et les diverses puissances, pour la conclusion des traités de commerce conformes à ceux qu'elle a récemment signés avec la France, l'Angleterre et le royaume d'Italie, n'étant pas terminées, le gouvernement ottoman a demandé que l'application de ces dernières conventions, qui avait d'abord été fixée au 1<sup>er</sup> octobre prochain, fût reportée au 13 mars 1862. Cette proposition qui a pour objet de prévenir les perturbations que jetterait dans le service des douanes turques, ainsi que dans les transactions commerciales, la diversité qui succéderait tout à coup à l'uniformité qu'ont présentée jusqu'ici le régime conventionnel et le système économique de la Turquie, a été accueillie par le gouvernement de l'empereur. »

Deuxième question: Le traité a-t-il besoin d'être dénoncé? Non. Il résulte, en effet, de l'article 17 du traité passé avec la Porte, que ce traité est valable pour vingt-huit ans, qu'il

n'est soumis à aucune clause de tacite reconduction et qu'il n'a pas besoin, pour prendre fin, d'être dénoncé.

Nous ajoutons à cette déclaration que les négociations, entre la Suisse et la France d'un côté et la Porte de l'autre, sur un nouveau tarif douanier, dans lequel sont aussi fixés les droits pour les principaux articles d'exportation de Suisse en Turquie, sont terminées; celles concernant le texte d'un nouveau traité sont assez avancées. La Porte négocie actuellement avec l'Autriche-Hongrie et l'Italie; de nouveaux traités entre la Turquie, l'Allemagne et la Grande-Bretagne sont déjà conclus, mais il ne seront publiés que plus tard. La Porte a l'intention de faire entrer en même temps en vigueur tous les nouveaux traités. Jusqu'alors il est toujours prélevé provisoirement un droit général de 8% sur la valeur.

### Liste des MARCHANDS-HORLOGERS

actuellement à LA CHAUX-DE-FONDS

à l'Hôtel de la FLEUR DE LIS:

Liste dressée **Lundi 11 Mars 1889**, à 5 h. du soir.

MM. LION, Hambourg. — TUMPOWSKY, Suède. — STRASSBURGER, New-Aork.

Changes		DEMANDÉ	OFFERT
France	à vue	100 27 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	100 32 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
Bruxelles	»	100 25	100 35
Italie	»	99 5 8	100
Londres	»	25 36 <sup>1</sup> / <sub>4</sub>	25 40
Amsterdam	»	209 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	210
Allemagne	»	124	124 15
Vienne	»	208	209
9 mars	COURS DES MÉTAUX		11 mars
287 50	Argent		287 50

Le rédacteur responsable: Fritz HUGUENIN.

# Fabrique de Spiraux

# BÆHNI & C<sup>ie</sup>

Bienne

Suisse

Dès ce jour,

nous fabriquons

511

## LE SPIRAL



## INCOMPARABLE

anti-magnétique, ne se rouillant pas. (Marque déposée).

Nous pouvons livrer ces spiraux COULEUR OR ou BLANCS. Le numérotage est le même que celui de nos spiraux trempés.

Les demandes peuvent être aussi adressées à nos dépositaires: MM. Henri Sandoz, Chaux-de-Fonds; Phil. Faure, Haldimann & Perrenoud, Locle; A. Béguin-Bourquin, Neuchâtel; Mme S. Jeanneret-Lebet, Fleurier; Mme E. Gostely-Amez-Droz, Sonvillier; MM. Arnold Brand, St-Imier; U<sup>ss</sup>e Robert-Tissot, Villeret; Mme Ve Ate Robert-Tissot, Tramelan, et M. L. Tschopp, Bienne.

# FABRIQUE D'ÉBAUCHES FLURY FRÈRES, BIENNE

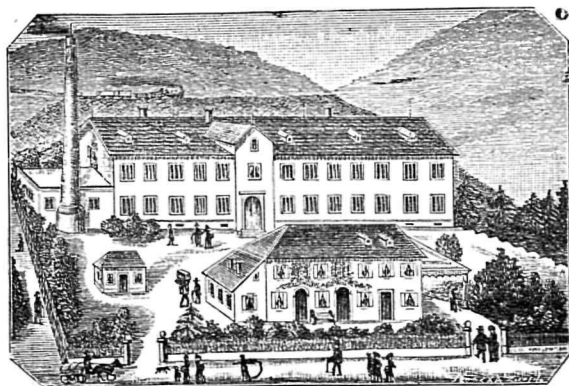
502

**FABRIQUE D'ÉBAUCHES**  
et Finissages  
ANCRE ET CYLINDRE

Pièces à clef de 15 à 20 lig.  
CAL. VACHERON  
et  $\frac{3}{4}$  plat.

FINISSAGES GENRE ANGLAIS  
Genres américains  
Qualité soignée avec  
Pignons de Savoie

TÉLÉPHONE



TÉLÉPHONE

**REMONTOIR au PENDANT**  
Système  
Couvre-rochet  
et  
Remontoir à vue  
**REMONTOIR A BASCULE**

Pièces en laiton et nickel  
de 11 à 20 lignes

Plusieurs pivoteurs, acheveurs et remonteurs pour pièces 20 lig. Boston ancre, ainsi qu'une bonne régleuse, une polisseuse de vis et une polisseuse d'arbres, trouveront de l'ouvrage à la fabrique de

ED. MOÏSER, à Neuveville. 627

## Bonne occasion

Un homme de confiance, connaissant la branche horlogère et pouvant disposer d'un capital de 20,000 fr., pourrait entrer comme associé dans une entreprise d'horlogerie bien solide et bien développée.

S'adresser à M. C. Meyer, agent à Bienne. 624b

## De bons ouvriers horlogers

connaissant le réglage et désirant se perfectionner dans le réglage de précision trouveraient de l'occupation suivie à la fabrique Badollet & Cie, à Genève. 609

## Commis

On demande pour travaux de bureau, un jeune homme au courant de la fabrication d'horlogerie.

S'adresser à MM. Louis Brandt & fils, Bienne. 615

## ON DEMANDE

deux ouvriers peintres en romaines, qui pourraient au besoin faire des secondes. Ouvrage suivi. 616

S'adresser au bureau du journal.

La fabrique Kuhn & Tièche, à Reconviellier, demande

## un mécanicien

au courant de l'outillage des étampes.

## MACHINE A VAPEUR

On offre à vendre une petite machine à vapeur de la force de 2 chevaux ; elle est en bon état d'entretien et serait cédée à des conditions avantageuses. S'adresser aux bureaux de la Fédération horlogère. 623

FABRICATION D'HORLOGERIE

**J. RUFENER**

26, Rue du Parc, 26

**CHAUX-DE-FONDS**

Spécialité petites montres  
347 de 7 à 10 lignes

Usine

Or  
sur  
Argent  
et  
Chryso

Argent  
sur  
Cuivre  
et  
Chryso

Argent  
sur  
Nickel  
et  
Acier

de dégrossissage

PLAQUÉ  
à tous  
TITRES

Or  
sur  
Cuivre  
et  
Acier 582

genevoise

## SOCIÉTÉ SUISSE D'ASSURANCES contre les accidents, à Winterthour

Capital social Fr. 5,000,000 — Capital versé Fr. 1,000,000

La Société conclut contre primes fixes :

- I. Assurances individuelles contre les accidents de toute espèce pendant et hors du travail.
- II. Assurances de voyages pour courte durée à partir de 2 jours.
- III. Assurances maritimes ainsi qu'assurance pour séjour en pays non européens.
- IV. Assurances collectives avec ou sans responsabilité civile.

L'Agent général à Neuchâtel: M. A. GAUCHAT-GUINAND.

564

LA DIRECTION.

## HOTEL DE BIENNE (BIELERHOF)

vis-à-vis de la gare

Établissement recommandable à MM. les voyageurs de commerce, touristes ainsi qu'aux Sociétés.

Bonne cuisine — Vins naturels — Chambres à différents prix — Grandes salles — Bains et douches à l'hôtel — Table d'hôte à midi 10 minutes — Plats du jour — Restauration à la carte à toute heure — Exposition permanente de montres. Tous les mardis, marché d'horlogerie.  
Se recommande C. RIESEN-ITTER, propriétaire.

## On demande

pour entrer au plus vite, un bon ouvrier émailleur connaissant la partie à fond et sachant bien passer les peintures. 621

S'adresser chez Jean Frey, fabricant de cadrans, rue Daniel Jean-Richard, 13, Chaux-de-Fonds.

## MONTRES SOIGNÉES

POUR DAMES

LA COLOMBE 508

DIPLOME MÉDAILLE  
Zurich 1883 Anvers 1885

Mouvements cylindre de 7 à 13 lignes  
et ancrés de 10 à 14 lignes

avec

BOITES VARIÉES ET FANTAISIE

**H<sup>R</sup> THALMANN**

Téléphone BIENNE Rue Neuve 64b

BREVETS D'INVENTION  
en tous pays 503

**A. RITTER**

Ancien élève de l'École centrale des Arts  
et Manufactures de Paris

INGÉNIEUR-CONSEIL  
EN MATIÈRE DE PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE  
Heumattstrasse, 3, BALE

Dépôt de marques de fabrique et de  
dessins et modèles industriels.

Fabrique de verres de montres  
en tous genres 453

Ancienne Maison TASTOIX & BASTARD

**J. BASTARD & REDARD**

21, QUAI DES BERGUES. 21

A GENEVE

Neuveville. 462

L<sup>e</sup> Glaucque-Racine, Graveur,  
Ouvrage soigné et prompt

Marques de fabrique. Enregistrement  
pour montres de boîtes et autres

**POINCONS**



## FABRIQUE DE BOITES DE MONTRES

MÉTAL  
ACIERUSINE  
HYDRAULIQUE

EXPORTATION

TÉLÉPHONE

Marque déposée

**HENRIOD frères, Mécaniciens**  
BIENNE (Suisse)

Système interchangeable par procédés mécaniques nouveaux.

SPÉCIALITÉ DE GENRES NOUVEAUX SUR COMMANDE. BOITES BRUTES ET FINIES,

Adresse télégraphique : Henriod frères, Bienne.

574

## FABRIQUE DE BOITES

en tous genres

456

ARGENT et GALONNÉ — USINE HYDRAULIQUE

Spécialité de boîtes Goldines

**KRAMER & MOSER**

BIENNE

## ÉTUDES D'AVOCAT ET DE NOTAIRE

**MM<sup>es</sup> H. HODLER & J. STEFFEN**

19, Rue Neuve BIENNE Rue Neuve, 19

Renseignements juridiques et commerciaux. Représentation dans les faillites. Procès. Encaissements. Recouvrements. Passation d'actes. Rédaction de contrats d'association et autres. Ecritures consciencieusement tenues de toutes affaires se rattachant à l'exercice de nos professions.

H. HODLER &amp; J. STEFFEN.

## TÉLÉPHONE

**ARNOLD HUGUENIN**

45, Rue du Progrès, 45

CHAUX-DE-FONDS

## HORLOGERIE COMPLIQUÉE

Répétitions quarts et minutes, avec tous genres de complication, grandes sonneries quarts et minutes, quantièmes perpétuels, chronographes avec compteurs minutes.

Toutes mes répétitions sont réglées  
aux températures  
et peuvent obtenir des bulletins à l'observatoire

545

## FABRICATION DE MONTRES SOIGNÉES

Demandez

MARQUE

le Canard

SPÉCIALITÉ de

18, 19 et 20 lignes

OR, ARGENT



REMONTOIRS

Garantis

PLAQUÉ &amp; MÉTAL

avec cache-pousière et échappements ancrés, à renversements Breguet et spiraux Paillard, Palladium non magnétique, breveté s. g. d. g., accompagnés de bulletins de marche de l'Observatoire cantonal

PRIX MODIQUES

617

Exportation  
Vente en grosH<sup>RI</sup>**CODONET**Pour la Suisse  
vente au détail

58, Quartier-Neuf — BIENNE — Café du Pont, 58

Balanciers compensés non magnétiques  
brevetés en Amérique (Etats-Unis), France, etc.Balanciers compensés et façon compensés acier et laiton,  
tous genres, grandeurs et prix

Maison fondée en 1848

**H. HUGUENIN-THIEBAUD & fils**

PONT-S-MARTEL (Suisse)

A PLUS GRANDE FABRIQUE SUISSE POUR CETTE BRANCHE D'HORLOGERIE

Récompenses et médailles à plusieurs expositions  
Paris 1878, Chaux-de-Fonds 1879, Chaux-de-Fonds 1881

Prix-courants détaillés et échantillons à disposition.

504

## FABRIQUE D'HORLOGERIE

en tous genres

Spécialité de montres remontoirs pour dames

de 10 à 13 lignes

572

## VUILLIOMENET-REINHARDT

BIENNE (Suisse)

## FABRIQUE DE JOYAUX

EN TOUS GENRES

pour mouvements d'horlogerie

en un mot, tout ce qui se fait en pierres pour le mouvement de la montre, pour boussoles, télégraphes, distributeurs d'eau, etc., etc.

**L.-E. JUNOD**

à LUCENS (Suisse)

Marque de fabrique

Maison fondée en 1850, occupant  
plus de 800 ouvriersRécompensée à Londres en 1862 et  
à la Chaux-de-Fonds en 1881

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

AUX MARCHANDS DE FOURNITURES

Envoi de prix-courants sur demande

Achat de diamants, rubis, saphirs, chrysolithes et grenats bruts

Repasage de répétitions à  
quarts, minutes et automates  
Ouvrage soigné, fidèle et garanti  
Prix modérés 461  
**LUC STAUFFER**  
aux Ponts-Martels

## CHEMISERIE MEIER

à REIDEN (Lucerne)

expédie franco contre rembourse-  
ment chemises en couleurs dès 2 fr.  
sans col et 2 fr. 20 avec col. Chemises  
blanches, dès 1 fr. 80 sans col et  
2 fr. 50 avec col, jusqu'aux qualités  
et façons les plus fines. Prix-cou-  
rants et catalogues gratuits sur de-  
mande 506

Maison fondée en 1865.  
**FABRIQUE D'ASSORTIMENTS**  
à cylindre 484  
soigné et bon courant  
depuis 6 lignes à 30 lignes  
**CAMILLE BULLE**  
Jharquemont (France)

Obtention & Vente  
en tous Pays  
de **BREVETS D'INVENTION**  
A. Grélet 2 Pl. Bel. Air. Genève  
**Ingénieur**  
Travaux techniques.

Consultations gratuites 314

## MANUFACTURE D'HORLOGERIE

suisse et américaine

# J. BOBILLIER-BESSON

BIENNE

Usine au Brühl-Madretsch

### HORLOGERIE GARANTIE

or, argent, acier et métal

Répétitions à minutes et à quarts

CHRONOGRAPHES ET AUTRES COMPLICATIONS

Montres civiles et courantes

Calibres spéciaux et nouveaux sur commandes

SYSTÈME INTERCHANGEABLE

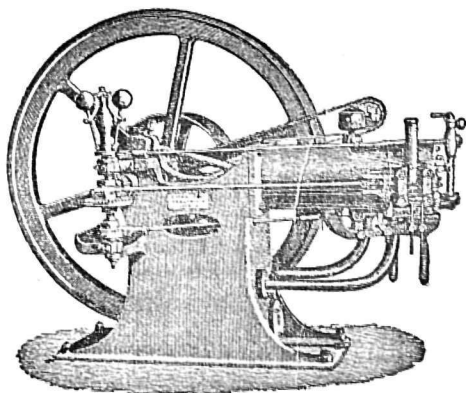
Prix et qualité défilant toute concurrence

Brevets aux frais des clients

Adresse télégraphique: BOBILLIER BIENNE

TÉLÉPHONE

573



## F. MARTINI & C<sup>o</sup>

### FRAUENFELD

Moteurs à gaz, pour gaz  
d'éclairage.

Moteurs à pétrole, avec  
appareil produisant le gaz  
moteur de lignoine ou de  
néoline, à employer partout  
où il n'y a pas d'usines à  
gaz. (M5199Z) 577

Prospectus et renseignements  
franco et gratuits.

TÉLÉPHONE Fabrique d'horlogerie  
**JEAN AEGLER**  
au Rebberg  
**BIENNE** (SUISSE)

Spécialité de remontoirs au pendant  
qualité soignée et garantie 626

Nouveau système de mise à l'heure  
le plus perfectionné qui existe.

Brevet pris en Suisse sous N° 243.

ÉCOLE D'HORLOGERIE ET DE MÉCANIQUE  
de Bienne. 412

Apprentissage d'horlogerie complet: 3 ans. Apprentissage d'horlogerie  
pour spécialités: 12 à 18 mois. Apprentissage mécanicien: 3 ans; les élèves  
apprennent à faire les outils pour fabrication mécanique, système perfectionné.  
Cours théoriques dans les deux langues. Nouvelles méthodes d'enseignement  
donnant d'excellents résultats. Entrée à toute époque. S'inscrire auprès du  
Directeur.  
**LA COMMISSION.**

## ÉTABLISSEMENT MÉTALLURGIQUE

Achat de cendres et lingots sur essai

Fonte de déchets de toute nature

VENTE D'OR FIN POUR DOREURS

# AUFRANC & C<sup>ie</sup>

BIENNE

Dépôt de coke de St-Etienne — Charbons de bois  
Creusets de toutes espèces

GROS ET DETAIL

## L. E. COURVOISIER, BIENNE

Outils et fournitures d'horlogerie  
MÉTALLURGIE — DROGUERIE INDUSTRIELLE

Spécialité pour Fabriques d'ébauches, Etampeurs,  
Monteurs de boîtes, Niqueleurs, Doreurs, Emailleurs,  
Fabricants de ressorts, d'aiguilles et de secrets.

Huiles et Courroies pour machines 518

## FABRIQUE DE MACHINES A TRICOTER

EDOUARD DUBIED & Cie, à COUVET  
(Canton de Neuchâtel)

Machines pour familles et ateliers produi-  
sant rapidement et économiquement les bas,  
chaussettes, jupons, caleçons, gilets de  
chasse, etc., de même que les articles de  
fantaisie. Conditions avantageuses Garantie.  
Envoi gratis du prix-courant. 524

